



Le Saint-Siège

DISCOURS DU PAPE JEAN PAUL II AUX ŒUVRES PONTIFICALES MISSIONNAIRES

Vendredi, 11 mai 1979 Chers Frères et Fils, JE SUIS TRÈS HEUREUX de rencontrer les Directeurs nationaux des Œuvres pontificales missionnaires. Je sais que, chaque année, vous vous réunissez autour de Mgr Simon Lourdusamy, Président du Conseil Supérieur de ces Œuvres, pour fixer la répartition des sommes que vous avez contribué à recueillir et qui sont intégralement distribuées aux communautés chrétiennes dans le besoin. Pour ma part, c'est la première fois qu'il m'est donné de vous recevoir et de vous encourager. L'œuvre de solidarité que vous accomplissez est magnifique et nécessaire. Elle est typique de la charité effective qui doit régner entre tous les membres du Corps mystique du Christ. Elle est une expression concrète de la communion ecclésiale, dont on aime parler aujourd'hui. On en trouve un exemple dès la première génération chrétienne, lorsque l'Apôtre Paul invite les Eglises à participer à la collecte en faveur des "saints" de Jérusalem qui connaissaient alors une situation matérielle critique. Elle est surtout une nécessité pour que l'évangélisation se poursuive avec des moyens adéquats dans les jeunes Eglises ou dans les Eglises qui connaissent l'épreuve. Certes le dynamisme missionnaire réside dans les personnes, animées de l'Esprit de Pentecôte, pressées de porter la Bonne Nouvelle à tous leurs frères et sœurs du monde, simplement parce qu'il y va de leur salut et de la volonté du Christ. Il peut même exister une vitalité religieuse très forte, alors que les moyens sont pauvres, parce qu'elle s'appuie sur la sainteté des évangélisateurs et la participation active des chrétiens. Mais précisément, le véritable zèle ne peut s'empêcher de rechercher, non pas le luxe ni la facilité, mais au moins une subsistance décente et une juste rémunération des ouvriers de l'Evangile; des moyens de catéchèse dignes d'une éducation à la foi, adaptée et profonde; des possibilités de former comme il convient les prêtres, les religieuses, les catéchistes, les foyers, les apôtres laïcs; des structures de coordination pastorale qui permettent l'échange, la réflexion, une action concertée, une prise en charge particulière des jeunes, le soutien des indigents, l'aménagement de lieux de ressourcement spirituel, etc. Or, toute cette aide doit venir des chrétiens eux-mêmes: de ceux de la communauté intéressée d'abord, qui doivent tendre à pourvoir le plus possible à leurs propres besoins, mais aussi des communautés plus à l'aise du point de vue matériel. Celles-ci, en s'ouvrant hardiment à la solidarité missionnaire – qu'il s'agisse des individus, des familles, des paroisses, des diocèses – sont elles-mêmes bénéficiaires en dynamisme apostolique; elles deviennent témoins de la vitalité religieuse des plus jeunes, ce qui peut constituer pour elles un réveil. Encore faut-il que l'opinion publique comprenne bien cette nécessité d'aider les Eglises de mission. C'est là le principal de votre tâche. Au siècle dernier, un magnifique mouvement c'est dessiné lorsque sont nées les grandes Œuvres missionnaires. Aujourd'hui, la générosité se manifeste souvent admirablement, mais il vous faut veiller à la maintenir, à l'élargir, en y associant notamment, peut-être avec des méthodes nouvelles, les jeunes générations. Car vous constatez peut-être que certaines communautés, pourtant assez riches, restent trop centrées sur les difficultés économiques de l'heure et leurs propres problèmes, ou sont moins

conscientes du devoir missionnaire, tout en étant par ailleurs touchées par la misère matérielle des pays de la faim. Les Œuvres pontificales que vous dirigez au niveau national doivent donc d'abord faire ce travail d'éducation à la charité, et à la charité missionnaire. Je tiens à vous dire combien l'Eglise universelle apprécie votre tâche et, présidant à la charité de toutes les Eglises, je vous exprime en leur nom un très profond remerciement. Ne vous laissez pas décourager.

Perfectionnez votre action. Consolidez sans cesse la coopération missionnaire. Non seulement vous préparez ainsi le climat pour une plus grande générosité, pour un partage et des échanges élargis au plan des moyens, mais vous suscitez des vocations missionnaires. Le quatrième dimanche de Pâques, nous avons prié pour les vocations. Si elles sont nécessaires partout, combien plus dans les territoires de mission, où, faute d'une évangélisation courageuse et systématique, le terrain reste en friche, ou plutôt, hélas, il devient le champ d'idéologies étrangères à la foi chrétienne. Oui, votre souci éducatif doit viser aussi à susciter des vocations missionnaires, de prêtres, de religieux, de religieuses, de laïcs, dans les vieilles communautés chrétiennes comme dans les jeunes communautés; celles-ci d'ailleurs, dont j'ai le plaisir de saluer les Directeurs des Œuvres missionnaires, connaissent ça et là un réveil exemplaire des vocations. Que l'Eprit Saint éclaire et fortifie votre zèle! Que la Vierge Marie vous obtienne ses grâces qui vous permettront d'ouvrir les âmes à la charité! Recevez mon affectueuse Bénédiction Apostolique. © Copyright 1979 -

Libreria Editrice Vaticana